

# L'ETOILE DU NORD

AGRICULTURE, COLONISATION, COMMERCE, INDUSTRIE.

ALBERT GERVAIS,  
Propriétaire et administrateur.

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

BUREAU ET ATELIER :  
25 rue Maisseau.

201<sup>RE</sup> ANNÉE.

JOLIETTE, JEUDI, 14 AVRIL 1904.

No 37

## Gerbes de Souvenirs

CHAPITRE XIII<sup>ème</sup>

LES DORTOIRS

Qui peut songer aux dortoirs, sans éveiller dans son esprit l'image du bon gros frère Guay qui furtivement entraînait au dortoir à 5 h., faisait trembler tout le monde en prenant bien soin pourtant de marcher sur la fine pointe de ses deux gros pieds et frappait délicatement à la porte de chambre des surveillants?

Et quand à 5 h. 20 m. il saisissait la corde de la cloche pour annoncer le lever, chacun de nous en maugréant, aurait pu répéter avec le poète :

"Importun réveille matin,  
Qui sonnez sans miséricorde  
Que n'avez vous au cou la corde  
Que vous tenez dans votre main?"

Continuons notre marche interrompue à travers le collège et entrons dans les dortoirs où l'on a pu dire avec raison, si j'en excepte le dortoir, ces deux vers :

"Là parmi les douceurs d'un tran-  
[Quelle silence  
Règne sur le duvet une heureuse  
[indolence".

Il y avait donc en 1872 quatre dortoirs au collège Joliette : le petit pour les jeunes, le moyen pour les moyens, le grand dortoir pour les grands, pas encore arrivés en Rhétorique, et le dortoir des grands, sorte de sanctuaire, objet de convoitise, qu'on ne regardait qu'avec respect, puisqu'il n'ouvrait ses portes qu'aux élèves des trois dernières classes du cours. Petit ou grand, dès notre entrée en Rhétorique, on était admis de plein droit et on avait nos coudees franches dans ce dortoir.

Le petit était aux mansardes de l'aile de M. Langlais, le moyen dans le corps principal, le grand au-dessus de la salle de récréation d'alors, précisément où se trouve la chapelle, et le dortoir des grands au-dessus de la salle à musique, au deuxième étage dans toute son étendue, ou pour mieux servir la topographie au-dessus de l'infirmerie actuelle.

Que ce devait être beau, bien tenu ce dortoir des grands ; rien que d'y penser, l'eau nous en venait à la bouche, comme à la vue du fruit défendu. Et pour surveillants les deux plus gros hommes du collège, les frères Guay et Parent tous deux professeurs à la Sorbonne (école de la ville).

MM. Beausoleil M. et F. X. Boisseau suivaient le grand dortoir, MM. Mondor F. et A. Panneton, le moyen et MM. R. Bonin et Latouche, le petit.

Examinons en détail l'une de ces salles et nous y verrons une multitude de choses familières, ou curieuses selon l'âge auquel nous sommes parvenus.

Aux deux extrémités, on voyait d'abord deux chambrettes faites de quelques pièces de bois recouvertes de toile carreautee bleu et blanc ; en guise de porte, tombait une portière en même toile et retenue en haut par des anneaux enfilés sur une barre de fer ; les "murs" de ces logettes s'élevaient à 6 pds de hauteur. On disait même dans le temps que le grand "Médée" Mondor, un jour de congé, pour se reposer un brin, avait il le lever avait pris fantaisie de se passer les jambes pardessus ce mur et de les laisser retomber du côté du professeur surpris au possible de l'invasion subite de ces deux gignoles paraissant appartenir à une espèce antédiluvienne.

Outre l'usage ordinaire de ces cellules, c'est le nom qu'elle portaient, elles servaient encore de cabinet de change pour les élèves. C'est ainsi qu'on peut expliquer, par la plus claire des démonstrations, que la vermine faisait parfois irruption dans les draps et les habits des professeurs. Ceci me rappelle une annonce faite par un surveillant "gréé de la sorte" : "J'ai trouvé, dit-il, dans ma cellule une chemise ; on est prié de venir la réclamer au plus vite, car elle est pleine de poux."

Chaque élève avait son baudet ou lit de sangles, lit à tréteaux retenus au moyen de sangles ou d'une bande de toile du pays. Il y a déjà bien longtemps qu'on a chassé et mis à la porte ces baudets, comme de mauvais garnements, et qu'à leur place on a installé des couchettes en fer qui sont plus commodes, plus solides, plus saines et plus jolies, qualités suffisantes pour expliquer le changement.

Mais les directeurs ont ils songé qu'avec des couchettes de fer ils tuaient dans l'œuf et tarissaient la source de tous les piquants tours d'antan !

Il n'est donc plus possible aujourd'hui de s'amuser au moyen

du baudet, mais autrefois c'était régulant de voir les baudets auxquels on avait enlevé les chevilles s'écrouler avec fracas, au moment où l'élève se donnait un élan, montait sur son "duvet".

A côté du baudet en bois prenait place comme son pendant naturel, en guise de bureau de toilette, un gros coffre en bois peinturé, lui aussi, comme son compagnon, en rouge ou en bleu. Aussi long que son confrère, il était placé de manière à pouvoir se mesurer avec lui.

Il en était de nos lits comme des écoliers qui sont d'inégale grandeur ; les uns étaient bas et rassaient le plancher, pour ainsi parler, tandis que les autres montés comme sur des échasses avaient du moins le coffre pour leur servir de marchepied.

C'est dire par là que les lois de la symétrie étaient lettre morte dans les dortoirs de cette époque lointaine. Au milieu s'allongeaient d'un bout à l'autre et supportées par des étais, des planchettes trouées où le bol en faïence ou pour mieux parler le langage de l'époque, la terrine de terre ou de fer blanc pouvait se loger.

Au-dessus une tringle servait à suspendre nos miroirs de 6 x 4 pouces et au-dessous une autre tringle recevait les serviettes mouillées. Ceux à qui les moyens permettaient d'avoir des pots à l'eau, ils les plaçaient un peu partout entre les bois, mais aucune place officielle ne leur était ménagée.

L'eau nous était distribuée dans le cours de la journée avec une mesure uniforme, mais on pouvait toujours avoir accès à la tonne remplie d'eau fraîche par Jérôme qui vidait les eaux grasses et fournissait l'eau claire en échange.

Pour se laver les pieds on n'avait qu'à demander un permis octroyé toujours facilement. Si l'on a dit quelque part qu'il était autrefois défendu de se laver les pieds, on a fait de propos délibéré une large brèche à la vérité, puisque cette partie de la toilette était obligatoire en vertu du règlement.

Pour les besoins impérieux on en était aux temps primitifs ; il fallait descendre dans la cour et braver les temps les plus durs et les tempêtes les plus fortes. Quand je parle d'obligation, ce n'est pas d'une obligation absolue, mais rigoureuse qui ne souffrait aucune exception, car souvent nous avions des preuves que l'intéressant sujet, "un changeant d'idée" avait rebrousse chemin.

Et par un privilège que lui valait sans doute sa très grande propreté, ainsi que ses occupations au premier étage, le fr. V. se trouvait le plus souvent le premier en face de ces débris qu'un cruel naufrage semait ça et là. Et l'en plaçant un jour amèrement à la tête de ses confrères, le sarcastique fr. Signin, il en reçut cette remarque prise sur le vif : "Vous êtes comme un chat, si fromage il y a à quelque part, vous êtes le premier à le découvrir. Qu'on me pardonne de ne pas parler des chalets de nécessité à l'usage des écoliers. Ce sujet frise l'épopée et ma plume n'est pas taillée ou de taille pour traiter un sujet si important. De loin leur apparence était bonne ; tous ces casiers réguliers, trompe l'œil pour les étrangers, se donnaient des faux airs de rucher, au point qu'un jour un visiteur dit au R. P. Langlais : "Vous avez là un grand rucher, vous devez avoir beaucoup de miel". Le R. P. aurait pu répondre : "au contraire", mais il se contenta de sourire.

Au bout de chaque dortoir un bassin recevait les eaux sales et un tube en plomb dirigeait le tout dans le canal d'égoûts qui le portait fidèlement dans la rivière L'Assomption. De fois à autre, une obstruction se produisait dans un étage inférieur. Alors s'ensuivait un dégât désastreux dont le souvenir embaume encore notre imagination et que les écoliers du temps appelaient spirituellement le débordement du Pô [po] et ce malheur était longtemps chanté en vers au journal du "Cercle littéraire du Collège Joliette". Deux fois la semaine, les jeudis et samedis, il y avait ce qu'on appelait "du dortoir" de 1 h. moins 20 à 1 h. P. M. Un surveillant nous précédait au dortoir : les grands montaient se raser, les moyens se gratter la figure, en attendant mieux et les petits s'occupaient à mettre de "l'ordre" dans leur coffre et y transportaient les sacs de linge apportés par leurs parents venant au marché.

Ce coffre fermait à clef et recelait les trésors de l'élève : biscuits, sucreries, "cours de sucre", tabac et irlandaises de toutes sortes.

Dans de graves circonstances, y. g. mauvais livres, lettres sus-

## Colonne de Trudeau & Proteau.

### POUR LES MOIS DE MARS ET AVRIL

Si vous voulez ménager votre argent. Avant d'acheter, n'oubliez pas de voir les prix que nous aurons à vous offrir pour ces deux mois.

Ayant formé une nouvelle société et ayant loué les trois étages du magasin que nous occupons actuellement, nous avons décidé avant de prendre les deux étages nouveaux de vendre quantité de marchandises à des prix que vous ne pouvez avoir ailleurs.

Nous vendrons de très belles indiennes @ 6 Cts LA VERGE.

Du beau shirting @ 7 Cts LA VERGE.

Des broderies et des dentelles à partir de 1c la verge à 10 Cts pour ce qu'il y a de plus beau.

Coton Jaune dans tous les prix

Quant aux étoffes à robes nous vous donnerons les prix que vous voudrez avoir.

Les tweeds et serges "vecuna" nouveaux sont arrivés et nous avons quelque chose de splendide à vous faire voir et à des prix déliant toute compétition.

Tout ce qui regarde la marchandise d'hiver vendu à sacrifice.

Toutes les marchandises manufacturées : Tels que Capots, Manteaux, Hardes-Faites en "stuf" ou en pelletterie.

Nous voulons que vous nous disiez vous mêmes que nos prix sont meilleur marché que n'importe où.

Ainsi une visite vous en convaincra.

Toujours 5 p. c. d'escompte CHEZ

TRUDEAU & PROTEAU,  
No 7 "BLOCK" LACHAPPELLE.

Aussi j'oubliais de vous dire que les chapeaux nouveaux pour le printemps sont arrivés et le choix est très varié.

Le Restaurateur du . . .

## DR POLO



C'est la dernière et la seule découverte qui donne la couleur naturelle aux cheveux gris, tout en leur conservant la souplesse et le lustre naturel.

C'est une préparation propre qui ne grasse pas votre linge, elle est aussi un désinfectant énergique qui tue les microbes des cheveux et en arrête la chute, et les fortifie.

Essayez-en une bouteille pour vous convaincre.

Demandez-là à votre pharmacien ou à votre marchand, n'en prenez pas d'autres, s'ils ne l'ont pas, écrivez au propriétaire . . .

PHILIAS THERIAULT, Prop.  
A la PHARMACIE JOLIETTE,  
JOLIETTE, . . . P. Q.

pectes, affaires d'amour, le P. directeur avertissait les élèves d'aller mettre la clef à leur coffre et de descendre en classe sans l'ouvrir ; les valises étaient visitées et passées à la douane et les objets de contrebande confisqués.

Mais, me direz-vous, vous oubliez le poêle ; n'y avait-il pas de poêle ? Certainement il y avait des poêles, mais je me rappelle fort peu les degrés de chaleur qu'ils nous donnaient ; ma mémoire me fait plutôt souvenir du froid intense qui nous envahissait de toutes parts durant les longues nuits

(A suivre)

A. C. D.

Mars 1904.

## PRINTEMPS ! — PRINTEMPS !

C'est la saison des fleurs et du renouveau !

Suivez l'exemple de la nature et allez chez

## LAZARE STEINBERG

Pour les habits complets d'après la dernière coupe.

LA VOUS AUREZ LE PLUS GRAND CHOIX.

Vous avez certainement besoin d'un joli pardessus de printemps, fashionable, chic et de bon goût ; alors n'oubliez pas que notre tailleur est au courant de ce qu'il y a de plus nouveau et de plus récent en ce genre.

Les chapeaux, cravates, collets, chemises, gants, etc., sont une de nos plus enviabiles spécialités ; c'est un stock des plus frais que nous venons de recevoir pour le printemps et que nous désirons écouler facilement.

Comparez la qualité supérieure de nos marchandises et nos bas prix à ceux de n'importe quel magasin de Joliette et si vous êtes judicieux, si vous aimez le beau et le confortable, nous sommes certains de vous donner pleine et entière satisfaction sur toute la ligne !

Venez juger par vous-mêmes du choix et de la variété des belles marchandises que nous avons en mains ; c'est une véritable aubaine pour vous.

!!! PROFITEZ-EN !!!  
LAZARE STEINBERG, Marchands-Tailleurs,  
Bloc "FISK", coin de la rue Notre Dame et Place du Marché,  
JOLIETTE, P. Q.

Toujours un seul prix ! !

P. O. B. 127  
Téléphone Bell 145.

12m14

Habit fait sur commande sous 24 heures d'avis.

A vendre à bon marché

Une terre de 113 arpents en superficie, située à 4 milles de la ville de Joliette, paroisse St-Charles Borromée, près du moulin Bordeleau, bâtie d'une maison à 2 étages, bien confortable, hangars, latrerie, bâtiments et autres dépendances, aussi un beau jardin, ornés d'arbres fruitiers et appartenant à Madame Veuve Léon Renaud de Joliette, est offerte en vente à très bon marché. C'est une bonne occasion pour s'établir avantageusement. Pour plus amples informations, s'adresser à A. CABANA, Cor N. P., Joliette. 31m22f

CHANCE EXCEPTIONNELLE

Pour cause de santé, M. Joseph Joly, tanneur de St-Gabriel de Brandon, offre en vente sa tannerie et son moulin à écorce, aussi écorce, bois et toutes les dépendances consistant en une grande maison confortable, bien peinte à l'intérieur comme à l'extérieur avec cuisine et attente aussi hangar, remises à bois et à voitures, grange, écurie, le tout offert en vente à très bon marché.

Le site qu'occupe est établissement est très avantageux. Pour plus amples informations, s'adresser à M. JOSEPH JOLY, 7av 35 St Gabriel de Brandon.

Mécaniciens et Ouvriers.  
Pour enlever des taches de graisse, l'huile, la peinture, la rouille, etc., etc. le Savon de Goudron "Master Mechanic" est sans rival. Ce savon nettoie les plaques et assouplit la peau. Albert Toilet Soap Co., Montréal. Mfrs.

Cachets du Dr Fred Demers  
CONTRE LE MAL DE TÊTE

Leurs effets sont d'une efficacité merveilleuse contre tous les maux de tête, migraine, névralgie, fièvre ou grippe. Exigez le nom sur chaque cachet. En vente partout. 2761 1157 St-Laurent, Montréal.

Encouragez nos artisans  
A. H. SMITH, G. H. DANIELS  
Surintendant-Général. Agent-Général des Pass.  
Grande Station Central, New-York.

CHEMIN DE FER  
—DU—  
St-Laurent et des Adirondacks  
ET LA

NEW YORK  
CENTRAL  
& HUDSON RIVER R. R.

THE FOUR-TRACK TRUNK LINE.

Les trains laissent Montréal (Station Windsor).  
8 20 hrs A. M., tous Pour New-York, les jours excepté le Albany, Utica, dimanche. Sans Syracuse, Rochester, Buffalo, Tupper Lake, Saranac Lake, Malone, Huntington, Valleyfield, Beauharnois et Chateauguay.

7 00 hrs P. M., chaque jour de l'année.

Train non interrompu jusqu'à New-York teanquay.

Chars salons PULMAN sur trains de jours entre Montréal et New-York. Chars dortoirs sur trains de nuit entre Montréal et New-York.

SERVICE DE BUFFET sur tous les trains continus.

TRAINS LOCAUX à Valleyfield, Beauharnois et Chateauguay, laissent la Gare Windsor, Montréal, à 5.10 hrs tous les jours excepté le dimanche ; à 9.45 a. m., les dimanches seulement ; à 9.25 a. m., exceptés les samedis et dimanches et 1.35 p. m., les samedis seulement.

Les trains du Pacifique et de l'Inter-colonial font connexion à Montréal avec les trains du New York Central. Demandez des billets et le N. Y. C. Pour informations, table d'horaires, etc., adressez-vous aux agents des billets du Pacifique Canadien, ou écrivez à M. A. J. Hébert, agent des passages de voyage, Montréal, ou à M. F. E. Barbour, agent-général, 130 rue St-Jacques, Montréal.

A. H. SMITH, G. H. DANIELS  
Surintendant-Général. Agent-Général des Pass.  
Grande Station Central, New-York.

## Marché de Joliette.

Samedi, 9 Avril 1904  
GRAINES.

	cts.	cts.
Avoine par minot.....	0 45	0 59
Orge par 50 lbs.....	0 95	1 60
Blé par minot.....	0 00	0 00
Pois par minot.....	1 25	1 30
Sarrasin 50 lbs.....	0 60	0 70
Blé d'Inde par minot.....	0 90	1 00
Graine de mil do.....	0 00	0 00
Graine de trèfle par lbs.....	0 00	0 00
Graine de trèfle blanc.....	0 00	0 00

## VIANDES

Lard par 100 lbs.....	8 70	9 00
Lard frais par lbs.....	0 11	0 12
Lard salé do.....	0 12	0 13
Bœuf par lbs.....	0 08	0 09
Mouton par lbs.....	0 08	0 09
Agneau par quartier.....	0 75	1 00
Veau do do.....	0 75	1 00

## VOLAILLES ET GIBIERS

Poules par couple.....	1 00	1 10
Foies do do.....	1 20	1 30
Dinde do.....	3 50	4 00
Oies do.....	1 50	2 00
Porciz do.....	0 00	0 00

## LEGUMES ET FRUITS.

Patates (2 minutes).....	0 00	0 70
Navets par minot.....	0 25	0 35
Carottes do.....	0 26	0 30
Oignons par minot.....	1 70	1 90
do par tresse.....	0 15	0 25
All par tresse.....	0 10	0 15
Fèves par minot.....	1 00	1 20
Choux (la pomme).....	0 03	0 05
Noix par minot.....	0 00	0 00
Pommes par minot.....	0 80	1 00

## LAITERIE ET DIVERS.

Beurre frais par lbs.....	0 19	0 20
do salé do.....	0 18	0 19
Géuse par douzaine.....	0 20	0 25
Saindoux par lbs.....	0 14	0 15
Sucre par lbs.....	0 07	0 08
Sirup d'érable par gallon.....	0 75	0 90
Miel par livre.....	0 10	0 12
Laine par livre.....	0 00	0 00
Laine en schévoaux par lb.....	0 00	0 70
Savon.....	0 05	0 06
Peaux par livre.....	0 06	0 07
Pain par cent bottes.....	5 50	6 00
Pain par botte.....	0 06	0 08
Paille par botte.....	0 00	0 00
Boffe la verge.....	0 00	0 00

JOSEPH LEDUC,  
Clerc du Marché.

## LE GRAND NORD

Depuis mardi le 1er Mars 1904, les trains circulent comme suit :

### LAISSENT JOLIETTE

17 50 a. m. Pour l'Epiphanie, l'Assomption, Charlemagne, Montréal, etc.

10 30 a. m. Pour Ste-Elisabeth, St-Norbert, Shawinigan Falls, Grand-Mère, St-Raymond, Québec et les points intermédiaires.

4 20 p. m. Pour l'Epiphanie, l'Assomption, Charlemagne, Montréal, etc.

7 05 p. m. Pour Montcalm, St-Jacques, St-Jérôme

### ARRIVENT A JOLIETTE

10 30 a. m. De Montréal, Charlemagne, l'Assomption, l'Epiphanie, etc.

7 00 p. m. De Montréal, Charlemagne, l'Assomption, l'Epiphanie, etc.

4 20 p. m. De Ste-Elisabeth, St-Norbert, Shawinigan Falls, Grand-Mère, St-Raymond, Québec et les points intermédiaires.

7 40 a. m. De Montcalm, St-Jacques, St-Jérôme.

Pour taux, horaires et autres informations, s'adresser à  
A. J. GORRIE, GUY TOMBS,  
Surint-Général Agt-Gén. Frt. et Pass.  
MONTREAL

On a C. G. MACPHERSON,  
Agent, JOLIETTE.

### AVIS DE DEMENAGEMENT

M. J. Alfred Majeau, ferblantier-couvreur prendra possession, vers le 1er mai prochain, de son magasin 16a rue Notre-Dame, porte voisine de celui qu'il occupe actuellement. M. Majeau se propose d'augmenter son fonds de commerce considérablement et tiendra une ligne complète de ferblanterie, vaisseaux en granit, pompes, baignoires, et une foule d'autres articles dans sa ligne. Il se chargera comme par le passé de poser toutes sortes de couvertures. Réparations en tous genres faites promptement et à très bas prix.

M. Majeau tout en remerciant le public pour l'encouragement qu'il en a reçu sollicite pour l'avenir le même patronage.  
24 mars 1904

NOUS avons les plus belles et les meilleures  
elles sont naturelles, insaisissables, incassables ;  
garanties. Grande satisfaction à tous.  
- INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN  
162 rue St-Denis, - MONTREAL



Il doit y avoir là, cinq perroquets ?

L'ETOILE DU NORD

Imprimé et publié par ALBERT GUYVAIS... ANNONCEMENT: Un an, payé d'avance... 75 cts

L'ETOILE DU NORD, JOLLETTE, JEUDI, 14 AVRIL 1904.

Conseil de Ville

Le Conseil de Ville s'est ajourné samedi dernier après une séance de 5 heures à 8 heures du soir de samedi prochain.

Les inondations

Les commencements de la débâcle sur le fleuve St-Laurent ont causé des inondations désastreuses, en plusieurs endroits.

La Laprairie, elle a atteint un niveau qui ne s'était jamais vu au souvenir des plus anciens.

Les localités les plus fort mal traitées par la crue subite des eaux sont principalement le village de Laprairie et Verdun.

Laprairie, toutes les maisons moins 5, ont été tellement inondées, que la population, a été forcée de se réfugier non seulement aux étages supérieurs, mais jusque sur les toits, attendant du secours.

On estime à \$200,000, les dommages soufferts à Verdun. Il y aura des travaux dispendieux à faire pour prévenir le retour d'une prochaine inondation.

A Maisonneuve, à Viauville, à Hochelaga, au nord du fleuve, à Laprairie, St-Lambert, Longueuil et dans les environs, au sud du fleuve les dommages sont considérables.

Des pontons ont été emportés ou détruits. Dans le havre, à Montréal l'eau a monté mardi jusqu'à 40 pieds et 3 pontons, à l'échelle de détiage.

Aujourd'hui l'eau a beaucoup baissé et se retire promptement. On attend la débâcle d'une minute à l'autre.

La rivière Richelieu est libre de depuis mercredi de la semaine dernière, et les anciens employés du port de Montréal disent que la débâcle sur le fleuve se produit infailliblement, chaque année, 7 à 8 jours après celle du Richelieu.

A Sorel, il n'y a pas eu de dommages. A Barthier, l'eau a monté considérablement, mais elle n'a pas été désastreuse, contrairement aux craintes entretenues.

A Trois-Rivières il n'y a pas eu de dommages appréciables. Hier le fleuve était libre de Québec à Rimouski; il n'y avait des glaces amoncelées que sur certaines batteries.

La guerre Russo-Japonaise

Les nouvelles continuent de plus en plus contradictoires. Les escadres japonaises seraient encore dans le voisinage de Port Arthur.

On annonce un jour qu'il y a eu un engagement entre les deux flottes ennemies; le lendemain cette nouvelle est contredite.

Le fait le plus probable, c'est que la première grande bataille navale n'aura pas lieu avant le mois de juin.

Dans le Manitoba et le Nord-Ouest Les dommages causés par la crue des eaux dans le Manitoba et le Nord-Ouest, sont très considérables; il y aurait même pertes de vie.

A Portage la Prairie, Siskirk, Emerson, Brandon, Winnipeg la population court des dangers.

A Oxbow, T. N. O., 180 pieds du pont du Pacifique Canadien ont été emportés par les eaux et la circulation va être retardée pendant quelques jours dans cette partie de l'Ouest.

La loi et le meurtrier Goyette Clément Goyette, le meurtrier des Corrigan, père et fils, près d'Alfred, Ont., a fait présenter par son avocat au gouverneur général en conseil une requête pour une commutation de sentence.

On assure cependant que le ministre de la justice ne sera pas autorisé à intervenir et que la loi suivra son cours, et que Clément Goyette sera exécuté, selon la sentence portée contre lui.

Autre affaire meurtrière Dans une partie de boxe, tenue à Québec, dans le Patinoir Miroir, en présence de 400 personnes, mercredi soir le 6 courant, entre Louis Drolet et George Wagner, Louis Drolet a perdu la vie.

La victime avait la veine jugulaire du côté gauche du cou coupée par un instrument tranchant. Le mari Magloire Hogue a été arrêté sous suspicion.

Le meurtre a dû être commis tard dans la soirée. Depuis Hogue a confessé son crime.

UNE NECESSITE DE PRINTEMPS Le confinement à l'intérieur du rant l'hiver affecte la santé.

Quatre-vingt-dix-neuf pour cent des gens ont actuellement besoin d'un tonique durant les mois de printemps, et la centième personne ne ferait pas d'erreur si elle mettait un peu de vigueur et de pouvoir supplémentaires dans son sang.

Les deux nouveaux titulaires sont des hommes dans la vigueur de l'âge.

Agreable visiteur Nous sommes heureux d'apprendre à nos lecteurs que très probablement vers le mois de juin, nous aurons le plaisir d'avoir encore une fois dans notre ville, la visite du Révérend Père P. D. Lajoie, Supérieur général de la communauté des Clercs de St-Viateur.

Ce bon vieux Père qui a passé plusieurs années à Joliette comme curé et directeur du collège, a su se faire durant ce temps de nombreux amis. Plusieurs sont disparus depuis, mais ceux qui restent en ont conservé une douce mémoire.

Depuis son départ de Joliette, le Père Lajoie a résidé dans différentes parties de la France, où sa communauté s'agrandissait toujours. Mais la France devenue impie, voulut à tout prix se débarrasser de ses religieux et religieux.

Plusieurs communautés ont été établies dans d'autres pays, ainsi le R. P. Lajoie et sa communauté sont maintenant rendus en Belgique, au Château de Schoonhoven, Aerschot.

Esperons que la santé du R. Père continuera à être bonne, afin qu'il entreprenne le voyage à la date convenue, et que non seulement il passe quelques mois au milieu de nous mais le reste de ses jours.

L'INSIDE INN A SAINT-LOUIS M. Hector Viger, du bureau du "Boston et Maine" à Montréal, 138 rue St-Jacques, vient d'être nommé représentant en cette ville du "Inside Inn" le seul grand hôtel qui soit érigé sur les terrains de l'exposition de St-Louis.

M. Viger se fera un plaisir de fournir des informations à tous ceux qui s'adresseront à lui en vue d'un voyage à la grande foire américaine.

Encore une accusation de meurtre

Joseph E. Maltais, cultivateur de la paroisse de St-Fulgence, Comté de Chicoutimi a été condamné par le magistrat Vallée à subir son procès, au prochaines assises sous l'accusation du meurtre de Joseph Laforest, cultivateur et voisin de l'accusé.

Il paraîtrait que Maltais et Laforest se querelaient depuis quelque temps pour la possession d'un terrain qui sépare les propriétés des parties en cette affaire. Le 4 avril, Laforest transporta vers ce morceau de terre, un voyage d'engrais pour l'y déposer comme acte de possession, à ce que l'on suppose. Maltais, lui aurait fait défense de faire aucun acte de Trepass, mais il n'en tint aucun compte.

Alors, Maltais, dont la colère était excitée aurait frappé Laforest, sur la tête avec une pelle en fer; Laforest tomba privé de connaissance et expira quelques heures après, sans avoir repris ses sens.

Maltais alla de suite se constituer prisonnier.

Le verdict du jury du coroner fut contre l'accusé, et le magistrat l'envoya en prison, en attendant son procès.

Ernest Pacaud mourant Les dépêches de Québec annonçaient hier que M. Ernest Pacaud, ci-devant propriétaire-éditeur du "Soleil" était à l'article de la mort et que ses médecins n'avaient plus aucun espoir de lui conserver la vie.

Encore un meurtre L'épouse de Magloire Hogue, qui demeurait avec son mari et un autre couple arrivé dernièrement, au numéro 207, rue Montcalm, à Montréal, a été trouvée étendue sur son lit, baignant dans son sang, dans une pièce à l'arrière de la maison, mardi soir vers 11 30 heures.

La victime avait la veine jugulaire du côté gauche du cou coupée par un instrument tranchant. Le mari Magloire Hogue a été arrêté sous suspicion.

Le meurtre a dû être commis tard dans la soirée. Depuis Hogue a confessé son crime.

LANORAIÉ M. Polycarpe Piette, de cette paroisse, qui a remplacé M. Jos Bonin comme conseiller, a donné un goûter, le jour de Paques au soir. On s'est amusé jusqu'à une heure avancée dans la nuit.

Il eut des discours, du chant et des rafraîchissements. On dit que tout s'est bien passé.

M. Jos Bonin, ancien conseiller, nous a quitté pour les cantons de l'Est. Nous lui souhaitons bon succès.

L'eau monte, la glace a marché hier, vers midi. L'année dernière la glace est partie le 31 mars, et le deux avril nous avions des bateaux de Sorel à Montréal.

Lanoraie, 9 avril 1904.

St-Félix de Valois Dimanche, le 10 courant, l'épouse de M. le Dr Henri Ducharme, un fils, qui reçut au baptême les noms de Jean-Paul-Stanislas.

Parrain et marraine, M. Stanislas Ducharme et son épouse, de St-Cléophas de Brandon.

AUX SUCRES Monsieur P. A. Alexandre Rivard, marchand de haute nouveauté, a eu le gracieux d'inviter le personnel de son établissement de se joindre à sa famille pour une partie de "sucres" à l'habitation de M. Maxime Ducharme.

L'honneur en est que plus grand pour notre brave Conseiller et Pro-maire.

—Lundi matin, à Joliette, a été chanté le service anniversaire de feu Benjamin Lemire-Marois, en son vivant, bourgeois.

St-Paul de Joliette

Un ami nous écrit: M. Joseph Fiette, ancien et respectable cultivateur, de cette paroisse, est décédé jeudi dernier après midi à l'âge de 67 ans.

Il n'a eu que 8 jours de maladie, durant lesquels il a mis encore une fois de plus, ordre à toutes ses affaires, spirituelles et temporelles.

Il a reçu les derniers sacrements en bon chrétien. Son service a été célébré samedi matin à 10 1/2 heures. A cause du démolissement des chemins et du mauvais état des traverses sur la glace, le cortège a dû passer de la maison mortuaire en la paroisse de St-Paul, par le rang de la Base de Roch et la ville de Joliette pour revenir à l'église paroissiale de St-Paul.

Un bon nombre de parents d'amis et de connaissances accompagnaient les restes mortels du défunt, bon chrétien et bon citoyen.

Une jeune fille de feu M. George Beaupré et de Dame Adélaïde Lassalle, de cette paroisse, est décédée jeudi durant la nuit. Elle souffrait depuis environ 3 mois de la maladie qui l'a conduite au tombeau. Elle n'était âgée que de 11 ans et quelques mois.

Elle a reçu tous les sacrements que son état exigeait, et c'est avec beaucoup de piété et de dévotion qu'elle s'est préparée à la mort.

Nous offrons nos sympathiques condoléances à la mère en pleurs.

St-Thomas de Joliette A une assemblée des directeurs du Cercle Agricole de cette paroisse, tenue au commencement du mois d'avril, il a été décidé d'acheter 5 jeunes bœufs de race Arshyre, pour l'amélioration du troupeau.

Jeudi, le 7 du courant, l'épouse de M. Joseph Jubinville a fait le joli cadeau à son mari de deux enfants, un fils et une fille.

La récolte du sucre cette année sera peu abondante.

M. Joseph Mainville, cordonnier qui est établi au milieu de nous, sollicite respectueusement l'encouragement du public. Ouvrage garanti et à bas prix.

St-Jacques de l'achigan La Société d'agriculture du comté de Montcalm, tiendra une grande exposition d'étalons en cette paroisse, mercredi le 18 mai prochain.

Il y aura deux concours, l'un ouvert pour le comté de Montcalm divisé en 10 sections et l'autre ouvert à toute la Province divisé en 2 sections.

Les juges commenceront leurs opérations à 1 h. p. m. Les programmes sont sortis et seront affichés ces jours prochains.

M. Napoléon Rivet en sera le président et M. J. E. E. Marion, Secrétaire Trésorier.

M. Jos Bonin, ancien conseiller, nous a quitté pour les cantons de l'Est. Nous lui souhaitons bon succès.

L'eau monte, la glace a marché hier, vers midi. L'année dernière la glace est partie le 31 mars, et le deux avril nous avions des bateaux de Sorel à Montréal.

Lanoraie, 9 avril 1904.

St-Félix de Valois Dimanche, le 10 courant, l'épouse de M. le Dr Henri Ducharme, un fils, qui reçut au baptême les noms de Jean-Paul-Stanislas.

Parrain et marraine, M. Stanislas Ducharme et son épouse, de St-Cléophas de Brandon.

PILULES MORO POUR LES HOMMES

REMEDE MERVEILLEUX POUR LE SYSTEME NERVEUX Réveillent les facultés endormies et rendent la vitalité de la jeunesse aux hommes vieilliss avant le temps.

Les hommes faibles retrouveront en elles la joie des jours d'autrefois, et les hommes souffrants, soulagement à leurs douleurs.

Les hommes qui ont essayé tous les remèdes imaginables pour ranimer leurs forces perdues et qui n'ont pas fait usage des Pilules Moro, n'ont rien fait pour leur santé.

L'attestation solennelle, par-devant notaire, que vient de donner M. JULIEN GRAND JEAN, et que nous reproduisons plus bas, prouve une fois de plus, la grande valeur des Pilules Moro dans le traitement des maladies des hommes.

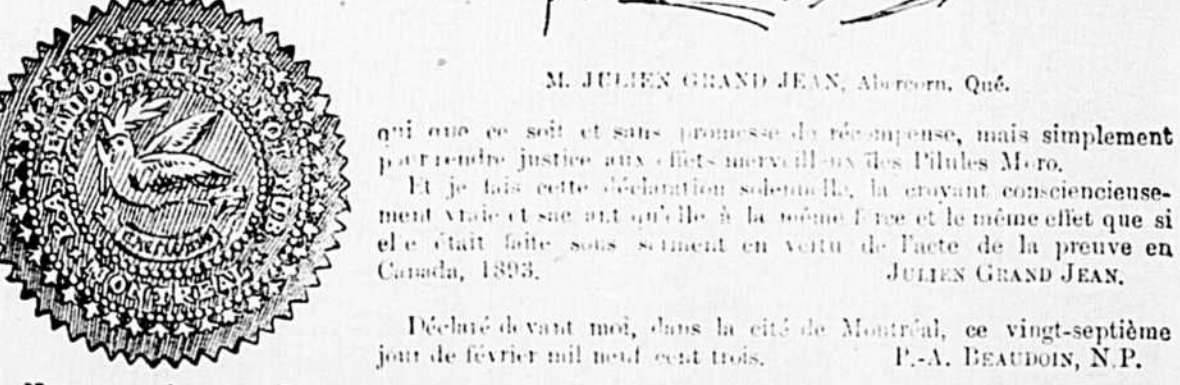
PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL. Je soussigné, Julien Grand Jean, domicilié à Abercorn, Comté de Brome, province de Québec, déclare solennellement:

Que depuis un an je souffrais de troubles de cœur, de mauvaise digestion, de grande faiblesse et de rhumatisme; Que toutefois, sans être malade au lit, j'étais dépourvu de toute énergie et presque incapable de travailler, et qu'au moindre ouvrage que je faisais j'éprouvais de grands maux;

Que je me suis fait traiter pendant un an par deux médecins de notre localité qui ne m'ont apporté aucun soulagement; Qu'un de ces médecins m'a dit que je souffrais d'une maladie de cœur et qu'il désespérait de mon cas;

Que découragé, n'obtenant pas de soulagement nulle part et voyant sur les journaux le rapport des guérisons merveilleuses opérées par les Pilules Moro, je commençai à les prendre et en obtins un bien immédiat;

Qu'aujourd'hui je suis parfaitement guéri et que je dois entièrement cette guérison aux Pilules Moro et aux conseils des Médecins de la Compagnie Médicale Moro; Que je rends ce témoignage librement, sans y avoir été engagé par



M. JULIEN GRAND JEAN, Abercorn, Qué.

qui me ce soit et sans promesse de récompense, mais simplement pour rendre justice aux effets merveilleux des Pilules Moro. Et je fais cette déclaration solennelle, la croyant consciencieusement vraie et sachant qu'elle a la même force et le même effet que si elle était faite sous serment en vertu de l'acte de la preuve en Canada, 1893.

Je déclare devant moi, dans la cité de Montréal, ce vingt-septième jour de février mil neuf cent trois. P.-A. BEAUDOIN, N.P.

Nous ne voulons certainement pas commenter ce document donné sous le sceau d'un notaire et nous nous faisons un scrupule d'y ajouter le moindre mot qui en diminuerait l'exactitude et en amoindrirait la force.

Voici un homme, M. Julien Grand Jean, cultivateur à Abercorn, Qué., par-dessus tout respectable et honnête, qui affirme sous serment et déclare après avoir souffert pendant longtemps et s'être fait traiter, sans résultat, par deux médecins, il obtint un bien immédiat en prenant les Pilules Moro. Peut-on demander quelque chose de plus?

Peut-on se fermer les yeux et se boucher les oreilles devant un témoignage aussi décisif? Hommes faibles, nerveux, vieillissant avant l'âge, qui souffrez soit du cœur, des reins et de la vessie, de l'estomac ou de faiblesse générale, n'hésitez plus un instant, rendez-vous à l'évidence, vous pouvez encore être ramenés à la santé et devenir forts; votre seule chance de salut est de prendre les Pilules Moro.

Les médecins de la Cie Médicale Moro donnent des conseils, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, de neuf heures du matin à huit heures du soir, à leurs bureaux au n° 1724 rue St-Catherine, Montréal, et leurs consultations sont parfaitement gratuites. Les Pilules Moro se trouvent chez tous les marchands de remèdes et sont aussi envoyées par la maille, sur réception pour \$2.50.

Adressez: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL

La guerre au point de vue du beurre

La "Patrie" du 26 mars publie un article intitulé: La guerre Russo-Japonaise et notre beurre. La guerre au point de vue du beurre canadien, voilà une considération qui ne se perd pas dans les nuages; il n'y a là rien d'abstrait, c'est du pratique tout pur.

Ce que c'est qu'une éducation pratique, d'un premier coup on touche la tignette au beurre. Voilà deux puissantes nations en guerre, munies d'appareils de destruction inventés par le progrès moderne; d'un jour à l'autre on s'attend à une mêlée épouvantable dont l'issue amènera peut-être un conflit universel qui bouleversera tout le monde et dont le contre-coup nous serait infailliblement très dommageable, et la réflexion pratique qui se dégage de cela, c'est que le prix de notre beurre va monter.

NECROLOGIE

Saint-Liguori vient de perdre un de ses plus vieux et plus remarquables citoyens dans la personne de M. Joseph Dugas, décédé pieusement à sa demeure, vendredi le 8 courant, à l'âge de 80 ans révolus.

Il naquit à Saint-Jacques le 6 mars 1824, se maria en 1853 à Emérence Faust Frédéric et fut l'un des premiers habitants de St-Liguori. Homme de conseil aussi bien que joyeux compagnon, il fut mêlé à tous les faits importants de la paroisse et recherché dans toutes les réunions de familles.

C'est là qu'il brillait par son esprit, sa conversation joyeuse, émaillée de maints traits aimables, ses jolies chansons dont le répertoire ne fut inépuisable. Charitable avant tout, il visitait les malades et enlevait les morts. Pour la cause de la religion et de l'instruction, il sacrifia ses biens pour seconder son curé le bon M. J. Barette, mais tout de même il ne menqua de rien et la dernière parole de M. Barette s'est réalisée. "Cher M. Dugas, lui dit-il, quelques instants avant de mourir, si j'ai la place à la Chapelle, où je prétends là-haut, je vous indemniserai des pertes que vous subirez pour moi!" Il tint parole!

Ses funérailles ont eu lieu lundi le 11, à St-Liguori, au milieu de la paroisse entière réunie. Il meurt sans postérité, mais le cher défunt laisse, outre une épouse éplorée, trois frères M.M. Sévère, Dugas, Abel Dugas de Holyoke et Bruno Dugas, de Saint-Jacques.

Si les cigarettes que nous fumons sont imprégnées de cocaïne, leur usage peut être pernicieux. Qu'on s'en assure. Si tel est le cas, qu'on applique la loi pour atteindre ces altérations. La loi existe actuellement, il s'agit donc seulement de la faire observer.

Worth its Weight in Gold. Savon Baby's Own. Vaut son pesant en or pour les peaux délicates; communique un léger arôme de rose thé. ALBERT TOILET SOAP CO., MONTREAL.

A VENDRE Un terrain, situé à Joliette, sur la rue de Lanauadière d'une superficie de trois quarts d'arpent, bûche de 2 maisons, contenant six appartements chaucune et autres dépendances, est offerte en vente à bon marché.

S'adresser à M. Joseph Laurin 80 Rue de Lanauadière Joliette. 14-26



Louis XI de France

### La Légende de St-Michel.

En l'an 1469, le grand Roi Louis XI tomba malade. A l'apogée de sa gloire, le grand monarque restaurateur de la France était mourant. Des remèdes affluèrent de tous cotés, mais aucun ne fut efficace. Enfin, le Comte St-Michel, envoya un jour, une bouteille du fameux vin que produisaient ses vignobles, près de Bordeaux, en y ajoutant quelques remarques au sujet des cures merveilleuses que ce vin avait déjà accomplies. Sa Majesté gouta le vin, l'apprécia, en bu régulièrement pendant quelques jours et finit par se rétablir. Ce vin merveilleux et une diète suivie ramenèrent le Roi des portes du tombeau et lui rendirent la santé. Bien avant que ce vin fut connu, comme "Vin Miraculeux" par les paysans de Bordeaux, le Roi créa l'ordre de St-Michel en reconnaissance de sa guérison. C'est ainsi que se raconte la légende de St-Michel à travers tous les siècles; depuis ce temps ce vin a été appelé "Vin St-Michel."

Ce fameux Vin St-Michel, est le même aujourd'hui qu'il était au temps du Roi Louis XI, il accomplit encore ses cures merveilleuses parmi les malades et ceux qui souffrent. Les personnes qui se sentent indisposées devraient prendre un verre de Vin St-Michel trois fois par jour. Demandez-le à votre épiciers.

BOIVIN, WILSON & CIE, 520 rue St-Paul, Montréal, Seuls agents pour le Canada et les Etats-Unis.  
EASTERN DRUG COMPANY, 14 rue Fulton, Boston, Mass., Distributeurs pour les Etats-Unis

### Chez nous et autour de nous

M. Henri Grignon, autrefois de St-Jérôme, qui a passé trois ans aux Iles Philippines est actuellement en cette ville, l'hôte de M. J. A. Martin.

— Monseigneur l'Archevêque de Montréal recommande à tous les prêtres qui font partie de la nouvelle division du diocèse de Joliette, d'ajouter à la messe, l'oraison de *Spiritu Sancto* pour demander à Dieu qu'il nous donne un éréque selon son occur.

— ESTIMATEURS. — Le Conseil de ville a nommé à sa séance de samedi dernier, MM. J. Edmond Renaud, bourgeois, Joseph Berroche, menuisier et Arthur Guibault, marchand, estimateurs des propriétés foncières et fonds de marchandises de cette ville pour l'année courante.

— M. Fitzpatrick, arpenteur-géomètre et ingénieur civil a été chargé de préparer un plan de l'aqueduc de cette ville, indiquant principalement la grosseur des tuyaux, l'endroit où ils sont placés, l'endroit où sont posés les bornes fontaines et où existent les puits.

— M. Alex. Rivard doit bientôt transporter son stock dans son nouveau magasin qu'il doit transformer en PALAIS DE SOUVENIRS.

— CHEMINS ET TEMPERATURE. — Les pluies fréquentes et le dégel qui nous arrivent depuis quelques jours ont rendu les chemins très mauvais dans les environs de notre ville. Aussi samedi dernier le marché était peu achalandé. Seulement quelques cultivateurs des environs s'étaient hasardés à apporter leurs produits.

— A VENDRE. — Une jolie propriété, située au coin des rues St-Louis et St-Joseph, est offerte en vente à de très bonnes conditions. S'adresser à M. Hormidas Asselin, commis marchand, Joliette.

— Le catéchisme de la première communion est commencé le lundi de Pâques. Comme l'an dernier, ces classes se donnent dans nos écoles. La première communion aura lieu dit-on vers les premiers jours du mois de mai. Quant à la confirmation, elle aura lieu le 22 mai, jour de la Pentecôte, lors de la visite de Sa Grandeur Mgr Bruchési.

— M. et Mme Adlard Roberge, ainsi que Melle Roberge, de Cohoes, N. Y., sont actuellement en visite dans leurs familles, à St-Thomas de Joliette et en cette ville.

— Lundi matin alors que la maison de Mme veuve Marsolais était sans gardien, tout le personnel assistant au service anniversaire de feu M. Marsolais, les voisins remarquèrent qu'une épaisse fumée s'échappait de la cheminée et donnèrent l'alarme. Les pompiers s'y rendirent en toute hâte, et purent constater qu'heureusement ce n'était qu'un feu de cheminée qui n'eut pas de conséquences.

— Malgré les difficultés d'un déménagement de gros magasin, M. Alex. Rivard est certain d'être prêt dès les premiers jours à servir ses bienveillants pratiques.

— Nous regrettons d'apprendre que le Révérend M. Provost, ancien curé de St-Jean de Matha et retiré en notre ville depuis quatre ans, est gravement malade depuis bientôt trois semaines, retenu à sa chambre et cloué sur un lit d'aigres souffrances qui ne lui laisse encore à l'heure qu'il est que peu de repos. M. Provost a été frappé très fort de douleurs rhumatismales et autres qui ont compliqué sa maladie.

— Cependant aujourd'hui même on dirait qu'il y a quelque amélioration dans l'état du vénéré malade, et cest avec plaisir que nous constatons que son médecin à bon espoir dans le résultat final de son traitement. Encore quelques jours, paraît-il, d'un repos absolu, complet, dans les conditions exigées jusqu'ici, et l'état normal de santé reprendra son cours. C'est ce que nous désirons beaucoup avec les nombreux amis et connaissances de M. Provost, souhaitant personnellement et le plus cordialement possible au Révérend Monsieur, un prompt et solide retour à la santé.

— MM. A. E. Vézina & Cie, près du dépôt du Grand Nord, à Joliette, informent les citoyens de la ville et du district de Joliette qu'ils tiendront constamment en vente à des prix défiant toute compétition, toutes sortes de bois préparés, planés et emboutés à 1 centin le mètre; moules de toutes sortes à 3 cts la barre, de n'importe quelle largeur; rosettes de coins à \$1.50 le 100; coiffes de galerie de 9 à 12 pieds de longueur de 20 à 35 cts le mètre; poteaux d'escaliers depuis 30 à 75 cts; barreaux d'escaliers de 3 à 5 cts; aussi toutes sortes de découpage qui s'exécutent à très bon marché.

— Ouvertures en tous genres faites à ordre promptement et à grands sacrifices. Quand l'occasion se présentera, allez voir MM. Vézina & Cie, vous épargneriez votre argent et aurez satisfaction. 24 mars 1904

— Nous prions tous ceux qui auront besoin de graines de semence de bien vouloir nous rendre visite; nous en avons fait un choix très minutieux et en garantissons la qualité et les prix contre tout autre concurrent. Il en est de même de toute autre marchandise. Aussi en mains, chevaux à vendre.

DUGAS & GIFFROY, Marchands-épiciers, Place du Marché, Joliette. 31 mars 1904

— Madame Landry annonce à ses nombreuses pratiques qu'elle est déménagée dans son nouveau local, magasin de M. Anthyme Laporte, Place Lavallée et qu'elle fera sa grande exposition de modes, comprenant les chapeaux les plus nouveaux et dans tous les genres, ce qu'il y a de plus chic en fait de marchandises, étoffes à robes, belles mousselines, riches garnitures de toutes sortes, etc., les 18, 19, 20 avril courant. Elle sollicite non seulement la visite des personnes qui par le passé ont bien

voulu l'encourager, mais de toutes celles qui aiment le chic et la nouveauté! Vous aurez pour vous recevoir un personnel poli qui ne cherchera qu'à vous satisfaire.

2901 ans DAME J. N. LANDRY

— HOMMES — Lisez attentivement cette liste de prix.

50 habits faits valeur de \$5.00 à 7.00 pour \$2.75

100 habits tout laine valeur de \$6.50 à 8.00 pour \$4.95

250 habits tweed anglais (très bons) valeur de \$7.50, 8.50 et 10.00 réduits à \$5.50, 6.50 et 7.50. C'est un avantage exceptionnel, profitez-en.

Ce n'est pas du bluff, vous aurez ces réductions de prix chez A. ALFRED BOUCHER, Nos 3 et 5 Place du Marché, Joliette. N. B. — Toute marchandise est garantie et retournable, aussi votre argent remis si elle n'est pas telle que vendue. 31 mars A. ALFRED BOUCHER.

**PACIFIQUE CANADIEN**  
EXPOSITION UNIVERSELLE, St-Louis, Mo., 30 avril au 1er décembre 1904.

Trains Speciaux de Colons POUR LE NORD-OUEST CANADIEN

pour les Colons et leurs effets partent de Carleton Place à 9-00 hrs P. M., tous les mardis des mois de

MARS et AVRIL pourvu qu'il y ait assez d'affaires. Un Char Dortoir sera attaché à chaque train. Une copie du Guide du Colon et toutes les informations peuvent être obtenues des agents.

E. G. PICHE, AGENT, 17 Place Lavallée, Joliette.

### NOTICE

NOTICE is hereby given that application will be made to the Legislature of the Province of Quebec at the present session hereof for an Act to incorporate the Charlemagne Traction and Power Company, with power to construct a system of electric railway connecting all the Parishes and Municipalities in the Counties of Terrebonne, Montcalm, L'Assomption and Berthier; to acquire, develop and work water powers within the limits of the said Counties; to make agreements with any railway or tramway company for the leasing, acquiring and operating of the Company's undertaking, as well as to lease, acquire and operate the undertaking of any other railway or tramway company; to issue preferential stock and first mortgage bonds, and to do and perform all other acts and things necessary for the establishment and operation of the Company's undertaking.

GREENSHIELDS, GREENSHIELDS, HENEKER & MITCHELL, Attorneys for Applicants, Montréal, March 30th, 1904. 744fs

### NOTICE

NOTICE is hereby given that application will be made to the Parliament of Canada at its present session for an Act to amend the Acts relating to The Montreal Terminal Railway Company for power to construct branch and circuit lines of railway to be operated by electricity in the several Municipalities in the Island of Montreal in the Counties of Terrebonne, Montcalm, Joliette, L'Assomption and Berthier; to acquire, develop and operate water powers within the aforesaid limits, and to develop and dispose of electricity; to confirm and ratify the sale of a portion of the Company's property to the Chateauguay and Northern Railway Company; to extend the time for the completion of the Company's undertaking; and to issue additional common stock, preference stock and bonds.

GREENSHIELDS, GREENSHIELDS, HENEKER & MITCHELL, Attorneys for Applicants, Montréal, March 30th, 1904.

**Sirope D'ANIS GAUVIN**  
Le Sommeil du Bébé

Sera calme, régulier, naturel et abondant si vous lui faites prendre au coucher une dose de

**Sirope D'ANIS GAUVIN**, le meilleur et le plus efficace des sirops pour le sommeil des enfants.

EN VENTE PARTOUT A 25 CENTS

De 1897 à 1903, le gouvernement de la province de Québec a perçu \$4,993,263 pour droits de coupe et rentes foncières.

La production totale de l'étaim dans le monde entier, s'est élevée à 80,000 tonnes l'année dernière.

### COLONNE DE ALEXANDRE RIVARD.

### PARTIS PARTIS

Dans quinze jours nous serons partis pour notre nouveau magasin.

Nous prions nos nombreux amis de ne pas oublier que dans la première semaine de

### -MAI-

Nous serons déménagés dans le magasin autrefois occupé par **S. PIQUETTE**, Ancien "Bloc" Migué.

Pendant ces deux dernières semaines, nous offrons des

**BONS MARCHES ETONNANTS.**

**ALEX. RIVARD.**

14 Sept 1901 1A

### PARTIS PARTIS



**CHEVEUX GRIS**

Signe de "FAIBLESSE".

**CHEVEUX GRIS**

Rendus à leur couleur naturelle.

Les cheveux gris sont universellement regardés comme un signe de faiblesse et sont quelque fois la cause de la perte de bonnes positions dans le monde.

Le RESTAURATEUR de ROBSON

remédie en rendant aux cheveux gris leur couleur naturelle et une application par mois le maintient dans cet état.

### POUR LES DAMES

Ce qui rend la femme belle et attrayante ce n'est pas le "Chapeau" mais bien la chevelure qui devient douce et soyeuse; la tête est exempte de PEAUX MORTES en faisant usage du CÉLÈBRE

**RESTAURATEUR de ROBSON**

En vente partout. 50c la Bouteille.

DEPOT GENERAL **Pharmacie GAUDET**, Coin St Paul et Notre-Dame, 31 mars 1904 **JOLIETTE, P. Q.**

### ENFANTS ENJOUÉS

Quel trésor plus précieux sur la terre qu'un enfant enjoué, actif, joyeux et en santé? Dans les demeures où l'on fait usage des Tablettes Baby's Own, vous ne trouvez jamais d'enfants malades, accablés, insommes; si le petit est malade, les Tablettes le rétablissent promptement. Questionnez toutes les mères qui ont fait usage de ces Tablettes et elles vous diront que c'est absolument exact—elle vous diront que les Tablettes font toujours du bien et jamais de tort. Vous pouvez en donner à un enfant naissant, tout aussi avantageusement, et elles sont également efficaces pour les grands enfants bien portants, Mme Mary J. Moore, Pepworth, Q., dit:—Mon bébé n'a jamais été malade depuis que j'ai commencé à lui faire prendre les Tablettes Baby's Own. C'est une véritable bénédiction pour les mères et les enfants, et je ne voudrais plus m'en passer. Ne laissez donc plus souffrir votre enfant et ne lui administrez donc plus de drogues ou de médicaments contenant de l'opium. Donnez-lui les Tablettes Baby's Own que vous pouvez vous procurer chez n'importe quel pharmacien ou par la poste, à 25 cents la boîte en écrivant à The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

### Un projet

Les propriétaires des deuxième et troisième rang du canton de Kildare, dont les uns font partie de la paroisse de St-Liguori et les autres de celle de St-Ambroise sont en assez grand nombre et se servent du chemin de fer du Grand Nord, comme voie de communication. Il y a toujours beaucoup de passagers et de trafic provenant de cette partie de notre contrée, mais le chiffre des passagers et le fret seraient considérablement augmentés, si la compagnie du Grand Nord établissait une station d'arrêt, au rang double, à mi-distance entre la station Montcalm et la station Joliette.

Un citoyen vient d'attirer l'attention de M. Guy Tombs sur ce besoin et cette amélioration; et cet ami a reçu du surintendant de la compagnie une réponse disant que cette demande est prise en considération.

Nous espérons que le rapport sera favorable et qu'avant longtemps, les cultivateurs du rang double seront pourvus de cette commodité dont la compagnie bénéficierait encore plus qu'eux mêmes.

Le coût des travaux de plate-forme à faire et le retard causé par les arrêts occasionnels seraient

amplement justifiés par la somme de services à rendre et de profits à retirer.

La Corporation de la Ville de Joliette.



### AVIS PUBLIC.

Depuis quelques années, le Conseil de la ville de Joliette a donné, à diverses reprises, avis à la compagnie du chemin de fer du Grand Nord de faire disparaître les sujets de plaintes que le public a contre elle, à cause de l'obstruction par ses convois de la rue St-Charles Borromée, en cette ville. Vu le défaut de la dite compagnie de prendre les mesures nécessaires pour écarter les inconvénients dont souffre le public voyageur, le Conseil de Ville a décidé de porter plainte contre elle devant la Commission des Chemins de fer du Canada; et il invite les personnes qui auraient des plaintes à formuler, à en donner communication au sousigné, au bureau du Conseil, aussitôt que possible.

A. L. MAISOLOIS, Sec. Trés.

### LE DELINEATOR

Nous accusons réception du numéro de MAI du journal de modes "Le Delineator" publié à Toronto.

Il contient une foule d'illustrations d'un effet artistique, et des écrits des meilleurs écrivains sur des sujets d'actualité.

Comme journal consacré aux modes actuelles il n'y en a pas de mieux renseigné et de mieux fait à tous les points de vue.

Ce journal de modes mérite de plus en plus l'encouragement du public. Les éditeurs-propriétaires ont droit à des félicitations. C'est une publication tout-à-fait intéressante, utile et à très bon marché.

Souscription annuelle \$1.00. S'adresser à The Delineator Publishing Co, Toronto, Ont.

Les employés du service civil au Canada, qui sont à leur retraite, ont touché l'an dernier, \$434,343.

Nous avons importé en 1896, 33,479,358 livres de coton brut. En 1903, l'importation du coton brut a été de 67,942,139 lbs.

### CORRESPONDANCE

Belleville, Ont. 8 avril 1904. M. le Rédacteur,

S'il y a longtemps que j'ai "mis la main à la plume", ce n'est pas que j'aie perdu le souvenir de votre journal gentille ETOILE. Certes, non; mais, voyez-vous, au milieu de notre grande famille silencieuse, cet organe est déjà joliment occupé. Puis, pendant la saison quadragésimale, il faut bien se recueillir un peu. Le juste pèche sept fois par jour, et nous, Seigneur!... Il faut y penser si l'on ne veut pas à l'inverse du cantique, moissonner dans les pleurs ce qu'on a semé dans l'alégresse! N'empêche qu'à l'approche des beaux jours—car, espérons-le, la bise finira par s'adoucir—il y a quelque chose, là, sous la côte gauche, qui bat plus ferme et redit le retour prochain vers le vieux ciel aimé. En attendant on remplit la tâche quotidienne, la borieuse parfois, mais non sans attrait; car, cultiver les jeunes intelligences—ces fleurs printanières—c'est s'envelopper des plus riches parfums—ceux du cœur et de l'esprit. Et que fâche serait la vie sans le travail qui ennoblit. Ne faut-il pas chercher dans le désaveuement la cause première des maux qui affligent notre soi-disant grand siècle. Lisez les grands quotidiens. Qu'y voyez-vous? le récit aussi hideux que fréquent des hautes œuvres de toute une tourbe d'audacieux garnements qui, de leurs petits noms, s'appellent détresseurs, ravisseurs, assassins, escarpes, incendiaires, bigames, faussaires et que d'autres. Le monde marche, crie-t-on partout—Certes, oui; et nous le voulons bien pourvu que ce ne soit pas à sa perte. Mais, ne constatez-vous pas un malaise général dans la société, un besoin d'agitation, de dire et de faire à sa guise, et cela quoiqu'il arrive! On devient raisonneur, sceptique, ennemi de tout frein. Palper de l'or, se faire la vie douce, voguer à toutes voiles au milieu des écueils, n'est ce pas un peu la doctrine chère aux jeunes générations! Certes, la fierté, l'honneur, la bravoure du sang français sont encore là, mais sous le flot envahisseur de ce qui est conve nu d'appeler le progrès moderne—joli mot dont on abuse—ne voit-on pas un certain relâchement se manifester, les questions métaphysiques et psychologiques faire place aux questions de trusts et de stocks, les problèmes de la survie, de l'inconnu retoulés par les mille projets et convoitises de l'heure présente? Les individus, comme les peuples, ont soit d'expansion; il faut, à tout prix, gonfler la caisse, étendre ses domaines, conquérir de nouveaux postes. Ça prend du temps! et ce qui en reste, on le consacre très volontiers à un petit examen de ce qui pourrait bien nous arriver un jour, même avec notre joli magot, lorsqu'il s'agira de gravir la montagne, à atteindre le seul but digne de l'homme—l'entrée du Ciel! Mais, dites donc! moi qui voulais vous entretenir du "péril jaune", me voilà rendu dans les sphères éternelles! En descendrai-je? Ah! si c'était vrai que j'y fusse, je m'y cramponnerais ferme, croyez-m'en, mais hélas! je crains bien d'être encore longtemps plus près du

### COMMUNICATION

Yalu que du Jourdain. Cette fièvre inopinée vers la rive céleste, cet essort soudain dans la nue "péripatéticienne" vient sans doute d'une confusion de noms, tout comme un ami qui, ce matin, me demandait ce que je pense de "Kourapatekin". Les petits mangeurs de riz, m'écriai-je, vont lui donner du fil à retordre, car, comme les trois cents regards de Samson, ils sont d'une agilité qui leur permet d'être un peu partout à la fois, mais leurs gigantesques du Nord à l'étreinte terrible et leur brisera infailliblement les os. En attendant, avouons que la guerre est une triste chose et espérons que des jours meilleurs se lèveront sur notre pauvre petite planète. Ah! si seulement on ouvrait les yeux à la justice et prêtait l'oreille aux conseils si paternels du Chef des fidèles, à la discorde succéderait la fraternité, le droit à la force, et l'on verrait bientôt la paix, de son aile blanche, couvrir la grande famille humaine. Mais non. On tient capif celui qui fait tomber tant de chaînes, le Pontife dont la main ne se lève que pour bénir, le Monarque dont le spectre tout de charité, de sagesse et d'amour, ne rêve que de la conquête des âmes à Dieu et au bonheur bien compris des peuples. A ses paroles de tendresse et de bonté, on répond, en certains milieux, par des actes de provocation et de mépris. Il y a, toutefois, un Roi plus grand que les rois de la terre, un Législateur devant qui les loges, les dictateurs, les sectaires farouches se taisent, un bras, en fin, plus puissant que tous les grenadiers et fantassins réunis. Et ce bras saura, à son heure, broyer, écraser ceux qui dans leur folie, leur vanité et leur audace, opposent une haïne aveugle et implacable aux dictées de la saine et droite raison, comme de la justice la plus élémentaire.

Je m'arrête, car déjà, je crains d'avoir enfreint ce conseil du poète: "Glissez, mortels; n'appuyez pas". Aussi, de suite, je vous tends une main fraternelle et amie.

PAUL DENYS.

### Systeme d'aujourd'hui

L'expérience démontre aujourd'hui, que l'économie du combustible dans un système à eau chaude, dépend surtout de la disposition des maîtres tuyaux.

Assurez-vous de la compétence de l'ouvrier avant de faire chauffer votre résidence, et si vous êtes dans l'indécision à ce sujet, adressez-vous à E. Chevalier, ci-devant de Desjorges & Latourelle, lequel ouvrira un atelier à cet effet le 1er mai, au No 36 rue Notre-Dame, Joliette.

Estimés fournis sur demande. 14 av 3fs

— M. Pierre Desrosiers, ferblantier, de Ste-Elisabeth, informe le public acheteur qu'il a résolu d'abandonner le commerce et qu'à son fin, il vendra d'ici au ler de mai prochain, tous les articles de ferblanterie qu'il offre en vente à son établissement, à des prix extrêmement bas.

Que chacun en profite pour se procurer de très bons articles à bas prix. 7 av 3fs

### COMMUNICATION

M. Albert Gervais, Editeur Propriétaire, de L'ETOILE DU NORD, Joliette.

Comptant sur votre bienveillante hospitalité, je crois intéresser vos lecteurs et les hommes d'affaires en particulier, en mettant sous leurs yeux l'état ci-dessous, extraits des rapports officiels des affaires d'assurances contre le feu en Canada pour une période de cinq années, de 1898 à 1902:

Montant des primes perçues.....	\$43,879,473
Pertes payées.....	31,674,732
Dépenses.....	14,304,717
Pertes et dépenses. Excédant des dépenses sur le revenu pour cette même période.....	\$45,979,449
	\$2,099,976

Le tableau ci-dessus démontre clairement que le commerce d'assurance n'a pas été profitable aux compagnies faisant affaires en ce pays. Leurs capitaux sont une garantie du paiement de toutes pertes.

Je me permettrai d'attirer l'attention des assurés sur l'importance qu'il y a en prenant une assurance, de choisir une compagnie qui offre toutes les garanties nécessaires.

Veillez me croire, Votre obligé, ASSUREUR.

### NAISSANCES

— A Joliette, le 7 avril courant, l'épouse de M. L. G. Decelles, opérant au O. P. R., une fille qui reçut au baptême le nom de Marie-Angèle A. bina-Cordélla-Eva. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Decelles, de Montréal.

— A Joliette, le 7 avril, l'épouse de M. L. N. Gill, comptable à la Banque d'Hochelega, Montréal, un fils et une fille. Le premier reçut au baptême le nom de Joseph-Louis-Roméo Gaston Parrain et marraine, M. Joseph Leblanc et Delie Luména Leblanc. La petite fille reçut les noms de Marie-Marguerite-Juliette-Annette. Parrain et marraine, M. et Mme Charles Leblanc, grands parents de l'enfant.

— A Joliette, le 11 avril courant, l'épouse de M. Victor Julien, horloger, un fils, qui reçut au baptême le nom de Joseph-Armand-Réed. Parrain et marraine, M. Armand Lachapelle, horloger-bijoutier et son épouse.

— A Joliette, le 13 avril, l'épouse de M. A. exandre Majeau, une fille, qui reçut au baptême le nom de Marie-Mina-Gabrielle. Parrain et marraine, M. Dieudonné Giguère et son épouse.

— M. et Mme Edouard Lafortune, de Joliette, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur fille, arrivée le 13 du courant, portée sur les fonts baptismaux le 14, et qui reçut au baptême le nom de Philomène-Marguerite-Marie Jeanne. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Gervais, grands parents de l'enfant.

— A LOUER. — M. Charles Leblanc, marchand de fer, de cette ville, offre à louer le magasin actuellement occupé par M. J. N. Landry.

Possession au 1er mai 1904, aussi un logement situé au No 7 rue Barthélemy, Joliette. 11 fsjo

N'ACCEPTÉZ QUE Labatt LONDON INDIA PALE ALE. Brassée avec un soin et une attention exceptionnels jusqu'à ce que son corps et son goût soient des plus parfaits.

LES PILULES ROUGES GAGNENT LA CONFIANCE DE NOS MAISONS D'EDUCATION. Les Religieuses de nos Couvents les donnent à leurs Elèves faibles et débiles, et obtiennent des résultats qui les étonnent et les émerveillent.



Celles-là seules qui avaient le pied dans le gouffre peuvent remercier avec autant d'émotion leurs sauveurs! Mais le feu même, la chaleur de ces attestations peut quelquefois paraître suspect; on peut y soupçonner plus de sentiment que de fonds, plus d'exaltation que de réalité.

On ne saurait conseiller aux femmes que souffrent, trop de prudence, une surveillance trop scrupuleuse dans le choix des remèdes, qu'à certaines époques elles sont presque invariablement appelées à prendre, et dans les traitements qu'il leur faut suivre pour régulariser le fonctionnement de l'organisme et pour traverser les périodes critiques de la jeunesse et de l'âge mûr.

"Nous avons les plus grands éloges à faire des PILULES ROUGES. Plusieurs de nos sœurs et élèves, épuisées et fatiguées, en ont pris et se sont bientôt trouvées ranimées et plus fortes. C'est le tonique le plus puissant que nous ayons usé."

Les Religieuses de... Nous ne voulons certainement pas commenter ce document émanant d'une source aussi élevée; nous nous ferons un scrupule d'y ajouter le moindre mot qui en déformât la simplicité, l'exactitude et la force.

Et les sœurs leur donnent des Pilules Rouges. Et les sœurs affirment que les résultats sont très satisfaisants; Et les sœurs disent que les personnes faibles recouvrent leurs forces après avoir pris les Pilules Rouges;

Et cette expérience n'est pas d'hier seulement, elle s'étend sur des années; Voyez, peut-on demander quelque chose de plus, peut-on se fermer les yeux et se boucher les oreilles devant des témoignages aussi décisifs?

Elles guérissent le mal mal, les troubles du retour de l'âge, les irrégularités, les pertes anormales, le mal de reins, les douleurs dans le bas-ventre et dans les côtés, les palpitations du cœur, les tiraillements d'estomac, les étourdissements, la perte de sommeil et la perte d'appétit, le mal de tête, les enflures des jointures, la froideur des pieds et des mains, et enfin tous ces symptômes provenant de l'anémie, du manque de sang, du retour de l'âge et de toutes ces maladies particulières aux femmes et aux jeunes filles.

Les Pilules Rouges se vendent chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la maille dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du prix, 50 cts la boîte ou six boîtes pour \$2.50.

Adressez vos lettres: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE 274, RUE ST-DENIS, MONTREAL.

Banque d'Hochelega. BUREAU PRINCIPAL: - Montréal. Capital souscrit, \$2,000,000. payé, 2,000,000. Réserve, 1,050,000. Profits et pertes, 25,000.

Quelques réflexions sur le temps présent et passé. Si, nous jetons nos regards, par de là l'Océan, sur l'ancien monde; si, nous contempsons, tour-à-tour, l'Italie, la France, etc; nous sentons descendre dans notre âme une vague de tristesse; nous sentons tressaillir, les fibres les plus sensibles de notre cœur; et, alors, élevant les yeux au ciel, nous nous écrions: Où en sommes-nous? Où allons-nous? Que va-t-il arriver?

semble depuis longtemps frappée d'aveuglement. Elle n'est plus, à la hauteur de sa mission. Malgré de ceux qui l'aiment, les appels réitérés: "Dieu sauve la France"; elle semble marcher à sa perte, à un désastre épouvantable, inouï jusqu'à ce jour, dans l'histoire. L'heure de l'expiation, du châtiement va peut-être bientôt sonner; et, passera alors la justice de Dieu.

La France d'aujourd'hui, la France de Napoléon III, gardienne autrefois si fidèle des droits de la Papauté; sa tutélaire attirée, comme fille aimée de l'Eglise Catholique a laissé commettre, perpétuer, ce rapt épouvantable, ce rapt sacrilège. L'Empereur des Français, déconvenue, avec les ennemis jurés, de notre Sainte-Mère l'Eglise Catholique, rappelle ses troupes de Rome. A son propre sort, il abandonne, Pie IX. En face des masses piémontaises, seulement avec une poignée de braves volontaires, qui, dans la Ville Eternelle, entouré de notre Sainte-Mère l'Eglise Catholique, rappelle ses troupes de Rome.

Chose incompréhensible; mystère de Dieu; partout en général, l'on voit ce déchaînement infernal des passions humaines, contre notre sainte Mère l'Eglise Catholique, Apostolique et Romaine. Ce sont des mains impies, des chrétiens, des peuples élevés dans l'enseignement catholique qui déclinent ainsi le sein de leur Mère: Mater in dolo, cum jurejurato, dimissantem illos, cum fletu, et luctu. Je les avais nourris dans l'allégresse, s'écrie cette pauvre Mère déplorée; et, je les ai perdus dans les larmes et la tristesse. Hélas! oui; ceux qui devaient faire sa joie, sa gloire, sont précisément ceux qui l'abreuvèrent d'outrages et d'ignominies. Nemo gaudet super ne desolatum. Pleurons, oui pleurons, à la vue de toutes ces iniquités, de toutes ces impiétés, de tous ces crimes; n'avons-nous pas raison de nous écrier: Où en sommes-nous? Où allons-nous? Que va-t-il arriver? De graves événements ne se préparent-ils pas? La miséricorde de Dieu ne finira-t-elle pas par se lasser un jour? La France tyrannisée, la France chrétienne, la France qui prie, cette France, la nôtre, que nous aimons et chérissons, réussira-t-elle toujours, par ses sacrifices, par ses prières, à détourner de la France officielle, le bras vengeur, d'un Dieu offensé, méprisé, blasphémé, qui s'apprête à la frapper? D'après les prévisions humaines, il est sage de se méfier de tout. Les injustices vont-elles toujours succéder aux injustices? Les abominations aux abominations, les blasphèmes aux blasphèmes, les sacrilèges aux sacrilèges? Impossible; hormis que la France, la pauvre France gouvernementale, reconnaisse enfin ses erreurs; et, fasse pénitence; ce qui est plus que douteux. Alors, un jour viendra, qui n'est pas encore venu, mais qui viendra; et, peut-être bientôt, où passera la justice de Dieu, plutôt que sa miséricorde. Car, enfin Dieu, si miséricordieux qu'il soit, se doit à lui-même, à sa Majesté. Il est des crimes qui sont toujours punis, dès ce bas monde, les crimes des nations non repentantes, parce que dans le grand au-delà, l'éternité, il n'existe plus de nations. Aussi, il y a eu autrefois, un déluge pour châtier, et détruire le genre humain, moins Noé et sa famille, vu la corruption générale. Si la France et l'Italie enfin, continuent toujours dans cette voie de perdition, le sort en est jeté. Elles aussi seront châtiées, presque anéanties. Le châtiement sera d'autant plus terrible, qu'il aura été différé; d'autant plus épouvantable qu'elles auront abusé des faveurs célestes, des grâces du Dieu miséricordieux. Le génie de l'homme tournera alors contre lui-même. Il aura construit ses propres engins de destruction. Ce sera un déluge de fer, de mitraille, et de dynamite surtout. Toute l'Europe sera ensanglantée; des armées entières seront détruites. Après le déluge, après Sodome et Gomorrhe, ce sera le plus grand cataclysme du genre humain. La guerre Franco-Prussienne, terrible

VINAIGRE VINAIGRE VINAIGRE. Nous conseillons aux marchands de demander nos prix, avant de placer leurs commandes. -NOS- VINAIGRES Sont réputés, les plus purs, sur le marché. -NOS- GARANTISONS que vous serez satisfait, et vos clients aussi. Manufacturés sous la surveillance de la Revendu de l'Intérieur. LA CIE CANADIENNE DE VINAIGRE. 351 350 37 RUE ST-ANTOINE, 4juinlan Montréal.

L. L. Benny, L.D.S. Chirurgien-Dentiste. Place LAVALTRIE, Joliette. M. J. A. LAROCHELLE. Visible tous les jours depuis 9 hrs A.M., à 6 hrs P.M. 14majno. A VENDRE. Le moulin à farine si bien connu du public et si avantageusement situé sur la rivière de l'Assomption, à proximité des paroisses de St-Elisabeth, St-Charles Borromée, St-Liguori, St-Charles et St-Mélanie, en bon état de fonctionnement, est offert en vente de gré à gré. Pour le prix qui sera raisonnable et les conditions qui seront rendues faciles, s'adresser à M. EUGÈNE BORDRELEAT, propriétaire, à Joliette. Joliette, 3 mars 1904. jno

Pianos Bachman. Musique en feuilles. Dernières nouveautés. ED. ARCHAMBAULT, 1046, rue St-Catherine, MONTREAL. Sirop du Dr Fred Demers POUR LES ENFANTS. Ce sirop ne peut être trop recommandé pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diarrhée et le rhume. En vente partout chez les pharmaciens et les droguistes. Dépôt: 1157 rue St-Laurent, Montréal, 27618.

ON A BESOIN DE... BONS HOMMES. Dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. A SALAIRE OU A COMMISSION - \$640 par année, si les dépenses payées, toutes les semaines, à des bons hommes pour nous représenter dans leur localité, en introduisant notre marchandise, et en distribuant des échantillons et des annonces. Partir l'expérience requise, seulement l'homme. Partir immédiatement pour les instructions. Sals Medical Appliances Co., LONDON, ONTARIO. ON DEMANDE. UN AGENT SPÉCIAL dans ce comté et les territoires environnants pour représenter et annoncer une ancienne maison d'affaires d'une solide position financière. Salaire: \$21.00 par semaine, avec dépenses, payables tous les lundis par chèque, directement au bureau central. Dépenses avancées; situation permanente. Nous fournissons tout. Adresses: The Columbia, 630 Mo-nos Building, Chicago, Ill. 30608

L. Z. MAGNAN MANUFACTURIER DE Biscuits de Toutes Sortes CONFISEUR EPICERIE GENERALE (En Gros seulement) No 54 Rue St-Charles Borromée. JOLIETTE, P. Q. Téléphone No 12. M. L. Z. Magnan desire remercier bien sincèrement le public en général pour l'encouragement constant que son établissement a reçu depuis sa fondation. M. Magnan tient aussi à informer ses pratiques et le public qu'il continuera sa manufacture de biscuits de toutes sortes et sa confiserie au même endroit. Son assortiment augmente chaque jour et ses articles sont de première classe. M. Magnan tient de plus un fonds général et complet d'épicerie de premier choix et les marchands de la ville et de la campagne trouveront des avantages réels en allant faire leurs achats à son établissement. Les prix seront les mêmes et aussi bas que ceux de Montréal. Service prompt et poli; attention immédiate; ordres remplis et expédiés sans retard. Envoyez une fois et vous serez si bien servis que vous y reviendrez toujours.

CHEMIN DE FER Boston & Maine. Ligne la plus courte, la plus rapide et les plus bas prix pour les passagers et le fret pour New-York, Portland, Old Orchard, Boston, Lowell, Manchester, Nashua, Concord, Lynn, Salem, Lawrence, Haverhill, Chicopee, Holyoke, Springfield, Worcester, Fall River, Providence, New-Bedford, Pawtucket, Woonsocket, etc., etc. Via Canadian Pacific, Newport, Vt., et le Boston & Maine. Trains de luxe directs de Montréal sans changement. Les expéditeurs de foin pour Boston et les places de la Nouvelle Angleterre y trouveront leur intérêt en conservant leur foin via Newport Vt., et le Boston & Maine. Ceux qui font l'exportation de foin en Europe pourront obtenir les plus bas prix du fret en s'adressant au sous-agent. Demandez vos billets de passage et consignez votre fret via le Boston & Maine. Pour autres informations, s'adresser à Armand Lalonde. Agent canadien des passagers et du fret. 138 RUE ST-JACQUES, MONTREAL. LE PETIT LIVRE D'OR Du Cultivateur et du Colon. Traitant les maladies du CHEVAL de la VACHE, du MOUTON, du PORC, des VOLAILLES et du CHIEN. Prix, 50 cts. Nous n'acceptons pas d'estampilles. S'adresser à La Pharmacie Veterinaire du Dr Grignon, STE-ADELE, Co. TERREBONNE.